

**Remerciements**      Le 18 octobre, 2007, Tokyo

A Monsieur le Député-Maire de Limoges Alain Rodet

Ôshio Takeshi, président de l'université Meijigakuin, Tokyo

Monsieur le Député-Maire,

J'ai eu l'honneur d'apprendre que la maison, rue de Babylone (ancienne) à Limoges, où Shimazaki Tôson avait passé un peu moins de trois mois au début de la Guerre de 1914 a été, grâce à vous, mise sous protection.

Alors résident étranger à Paris, notre écrivain-poète avait suivi le conseil de sa logeuse parisienne Marie Simonet, une limougeaude, de se réfugier dans la maison de sa soeur à Limoges, rue de Babylone.

Shimazaki est un des plus grands écrivains du Japon contemporain, que notre université s'honore de compter parmi ses anciens élèves.

Il profita de ce séjour, rue de Babylone, non loin de la Vienne, pour trouver un véritable apaisement de l'âme devant le paysage calme, ainsi que pour partager sentiments et angoisses des habitants de la cité en ce début de guerre.

Il aimait tout ce qui l'entourait : les enfants avec qui il jouait aux ricochets, un estaminet de quartier où il passait des moments de nostalgie et la Vienne qui coulait, en bas de la maison où il s'était réfugié.

C'est de cette maison qu'il envoya au grand quotidien *Tokyo-Asahi* de nombreux articles qui enchantèrent le public japonais, avide de parfum français. Avec ses poésies et son lyrisme, il reste encore un des écrivains les plus populaires du Japon.

La maison de la rue de Babylone a un jardin de derrière où son ami peintre Masamune Tokusaburô, frère d'un écrivain également célèbre, Masamune Hakutyô, avait l'habitude de travailler. Le site est donc chargé de souvenirs chers à l'écrivain. Ses admirateurs japonais sont désireux de le visiter.

Responsable de l'université Meijigakuïn, je tiens à vous adresser un témoignage de mes sentiments les plus sincères de remerciement pour la mesure prise en vue de la conservation de la maison ainsi que pour l'accueil toujours bien chaleureux pour nos étudiants venant travailler à Limoges.

Je me permets de faire passer sur notre site web cette bonne nouvelle pour que non seulement nos anciens élèves, mais aussi tous nos amis puissent s'en féliciter.

Veillez agréer, Monsieur le Député-Maire, l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

Ôshio Takeshi, président de l'université Meijigakuïn, Tokyo